BOLLETTINO

DELLA SOCIETÀ ENTOMOLOGICA ITALIANA

Amo LV

N. 10

Pubblicato il 15 Dicembre 1923

ATTI SOCIALI

CONTRIBUZIONI VOLONTARIE: — Il Tesoriere comunica di aver ricevuto le seguenti contribuzioni volontarie di Soci a favore delle pubblicazioni sociali dell'anno 1923: Baliani Armando L. 200, Mancini Cesare L. 200, Invrea Fabio L. 200, Gridelli Edoardo L. 50.

CAMBIAMENTI DI INDIRIZZO: — Prof. Edoardo Zavattari, Istituto di Anatomia Comparata, Palazzo Botta, Pavia. — Dott. Tullio Castellani, Piazza del Ferro, 3-4, Genova.

COMUNICAZIONI SCIENTIFICHE

DESCRIPTION D'UN NOUVEAU GNATHONCUS DE SARDAIGNE
(COLEOPT. HIST.)
DAT le D.F. V. AUZAT.

par le D.F V. AUZAT

Gasthoscus Cerberus, n. sp. — Ovale, d'un brun de poix très luisant. Antennes ferrugineuses. Tête bombée, finement pointillée; strie frontale nulle; labre court, fortement séparé de l'epistome; mandibules courbées en pointe au bout.

Pronotum plus large que long, rétréci et échancré en avant, bisinué en arrière, entièrement recouvert d'une fine ponctuation un peu plus forte sur les côtés; strie marginule entière latéralement, à peine interrompue derrière ly tête. Ecusson à peine visible.

Elytres une fois et demie plus longs que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatés à l'épaule, rétrécis à l'extrémité; suture légérement relevée dans sa partie postérieure; ponctuation assez peu serrée sur toute la surface, un peu moins dense et moins forte dans la région scutellaire; strics dorsales, parallèles, bien marquées, ponctuées, la première atteignant presque le sommet, les trois suivantes interrompues un peu au-delà du milieu, la cinquième et la suturale marquées par un petit crochet basal; humérale oblique, assez longue, l'espace compris entre elle et la première dorsale avec un ou deux courts rudiments de stries obliques; subhumérale interne marquée par un court rudiment vers le sommet de l'élytre ou manquant même totalement; subhumérale externe courte, basale, bien marquée; bord infléchi éparsément ponetué avec trois fins sillons longitudinaux, le plus interne de ces sillons se prolonge sur le bord apical jusqu'au milieu de l'élytre.

Propygidium densément ponctué. Pygidium triangulaire, arrondi au sommet, ponctué de points à peine élargis en travers et peu serrés, avec quelques légères rides transversales (x 140); cette ponctuation, assez forte dans les angles de la base va en diminuant jusqu'au sommet où elle a l'aspect de petites lignes transversales elle diminue aussi en s'approchant de la ligne médiane qui est lisse; cette ligne longitudinale lisse du propygidium distingue à première vue Gn. Cerberus des autres espèces du genre Gnathoneus.

Prosternum coupé droit à la base, avec, en son milieu un léger sinus rentrant; carène aplanie, éparsément ponctuée, large à la base, rétrécie au sommet par les fossettes antennaires; stries prosternales parallèles dans leur première moitié, puis se rapprochant peu de peu et se réunissant au sommet en angle aigu. Mesosternum bisinué, bordé d'une strie entière et parsemé de aros points espacés.

Pattes d'un ferrugineux rembruni; tibias antérieurs étroits, présentant à leur bord externe ordinairement six dentieules dont les supérieurs sont de plus en plus petits; tibias moyens et postérieurs à bord externe non denté, simplement spinuleux.

Long. 3,5 mill. à 4 mill.; larg. 2,5 mill.

Trouvé par Mr. A. Dodero à l'entrée de la Grotte de l'Enfer, près Scala di Giocca (Sassari) dans le guano, en compagnie d'innombrables Aglenus brunneus, de Atheta Linderi, Cryptophagus lucifugus Falcoz, Ptinus pusillus; de là, son nom de Cerberus que Mr. Dodero m'a prié de lui conserver.

Se distingue facilement de Gn. rotundatus Kügel. avec lequel on pourrait le confondre, par sa taille plus avantageuse, les épines de ses tibias antérieurs bien plus aiguës, sa ponctuation plus espacée et surtout par la sculpture de son pygidium dont les points sont beaucoup moins serrés, à peine élargis en travers et dont la ligne médiane est lisse, tandis que chez rotundatus cette ponctuation est très serrée dans toute la largeur et va en diminuant d'importance jusqu'au sommet.

Dott. GIUSEPPE MÜLLER

PER UNA FAUNA DEI COLEOTTERI D'ITALIA

Appunti sulla recente opera del Prof. Antonio Porta: Fauna coleopterorum italica. Vol. I. - Adephaga. (Piacenza, 1923).

La letteratura entomologica italiana si è arricchita di recente di una pubblicazione del Prof. Antonio Porta, la quale, abbenchè avessimo nozione della sua preparazione da parecchio tempo, è apparsa con rapidità davvero sorprendente. È uscito il primo volume della «Fauna coleopterorum italica», che comprende gli Adephaga (Cicindelidae · Paussidae) nel senso del catalogo del Reitter del 1906.